



TelQuel Théâtre

TelQuel Théâtre
125, impasse des roseaux
30000 Nîmes
Tel/fax : 04 66 29 13 25
telqueltheatre2@orange.fr
www.telquel-theatre.fr

L'OGRELET

de Suzanne LEBEAU

Une lecture mise en espace par
Monique ROBERT

L'OGRELET

DE SUZANNE LEBEAU

LECTURE MISE EN ESPACE PAR MONIQUE
ROBERT

- Thème de la pièce 3
- Propos sur le spectacle 4
- La portée pédagogique de cette lecture 5
- L'auteur 6
- Distribution 7
- Note d'intention pour la mise en espace 8
- Histoire et activités du TELQUEL 11
- Fiche technique 13
- Conditions financières / Contacts 14

« L'ombre de l'ogrelet nous habite depuis notre enfance. »

Thème de la pièce :

L'ogrelet qui au fil de l'histoire, s'appellera Simon, vit seul avec sa mère dans une forêt dense, en retrait de la communauté villageoise.

Il a six ans déjà, l'âge d'aller à l'école du village et c'est là qu'il va découvrir sa différence.

Il apprend également qu'il est le fils d'un ogre que sa mère a aimé passionnément.

Grâce à sa maîtresse, à sa mère Anne et à Paméla une petite fille de sa classe, Simon va pouvoir affronter trois terribles épreuves qui vont transcender son hérédité.



Propos sur le spectacle

Ce spectacle aborde les problèmes de l'enfant qui connaît sa première rupture avec le noyau familial par son entrée à l'école, puis la nécessité de trouver sa place dans ce nouveau milieu social et comment s'y adapter.

Dans le cas de l'Ogrelet, s'ajoute la prise de conscience d'une différence marquée et « montrée du doigt ». Cette différence peut s'assimiler à celle d'un handicapé ou d'un enfant issu d'un milieu social appartenant à des familles qui vivent un problème d'intégration doublé d'un contexte politique où tous les amalgames créent des dérives.

A l'heure d'aujourd'hui, il nous a paru opportun, en tant qu'artiste dont la fonction sociale est plus que jamais inhérente à son éthique, de provoquer une réflexion et des échanges sur l'ensemble de ces thèmes.

Peut-on espérer que par effet de miroir (le spectacle) les bonnes questions apparaissent et engendrent compréhension, réconciliation et adoucissement des souffrances humaines ?

La portée pédagogique de cette lecture :

Il nous a paru intéressant de proposer aux enseignants et aux jeunes des classes élémentaires et secondaires, ce conte initiatique dénué de toute morale primaire.

Il s'agit bien du thème de la différence entre les êtres humains.

Ce récit pose le sujet de la fragilité humaine et du combat journalier pour construire une subjectivité de haute valeur.

Il en découle plusieurs thèmes de réflexions :

L'ogrelet ira jusqu'à croquer le petit orteil de Paméla mais ne l'avaler pas. Il réussira les trois épreuves non pas en refoulant le monstre qui est en lui, mais en l'affrontant lucidement.

La mère n'aura de cesse de lutter contre son égoïsme maternel qui l'incitait à cacher un fils surprotégé.

La maîtresse de l'école n'hésite pas à soutenir l'ogrelet dans ses désirs de réussite, au risque d'être mise au ban de la société.

Paméla, la seule amie de l'ogrelet, n'a écouté que ses sentiments au risque de sa vie.

Le père cultive son abnégation pour transmettre à ce fils, volonté et conviction de réussite, ce que lui-même aurait voulu gagner près de sa compagne, Anne. En retour, son fils va lui redonner l'espoir de vaincre totalement le monstre qui l'habite.

L'auteur

Suzanne LEBEAU, auteur, comédienne, metteur en scène et co-fondatrice de la compagnie « Le CARROUSEL » au Québec a su, avec profondeur et subtilité donner corps et parole à ses personnages, en les posant en situation de confrontation où chaque mot, chaque réplique trouve une place juste et vivante dans une forme poétique épurée, sans trace de complaisance.

C'est ainsi qu'elle nous permet de recevoir et de saisir la fragilité de chacun de ses héros et de forger en nous cette émotion qui nous ramène à notre propre questionnement existentiel « qui suis-je ? ».



Distribution

Lecture mise en espace par Monique ROBERT

Avec :

Philippe BEAUSEJOUR

L'Ogrelet Simon

Claude ERARD

Anne la mère

Monique ROBERT

Le Récitant



Note d'intention pour la mise en espace :

La pièce de Suzanne Lebeau, celle que l'auteur a réécrite en 2003 dans les éditions théâtrales, après celle de 1997 chez Lanctôt, nous permet de faire découvrir une écriture contemporaine, incontestablement imprégnée de la symbolique universelle et éternelle des contes et récits traditionnels qui nourrissent nos imaginaires depuis toujours.

Parce que Suzanne Lebeau est Femme de Théâtre, elle a su, avec profondeur et subtilité donner corps et paroles à ses personnages, en les posant en situation de confrontation où chaque mot, chaque réplique trouve une place juste et vivante dans une forme poétique épurée, sans trace de complaisance. C'est ainsi qu'elle nous permet de recevoir et de saisir la fragilité de chacun de ses héros (au sens noble du terme) et de forger en nous cette émotion qui nous ramène à notre propre questionnement existentiel « Qui suis-je ? ».

A travers cette œuvre, il s'agit bien du thème de la différence entre les êtres humains ; Si ceux-ci sont égaux en droits et devoirs dans l'organisation de la société, il n'en est rien au regard de l'individu dès sa naissance, voire même avant sa naissance. Dès le début de la pièce, chaque mot pèse son poids de réflexions. La mère- « Que fais-tu si la maîtresse te dit : tu es trop grand pour venir à l'école ? ». L'ogrelet-« je lui réponds : tous les enfants de six ans ont droit à l'école libre et gratuite ».

Ainsi le débat est lancé. L'idée de la différence peut-elle être acceptée sur le plan social ? Sa formulation ne devient-elle pas jugement et racisme ?

Ces deux questions peuvent être un point d'échanges enrichissants avec le public, lors des lectures de ce texte.

Par ailleurs, en regardant vivre le monde animalier, notre image inférieure, je constate que celui-ci semble plus respectueux des différences de ses congénères du fait qu'il n'a pas développé le jugement et la parole qui tuent. Si l'homme en a trop souvent fait des armes de profit, Suzanne Lebeau nous montre dans son conte qu'on peut utiliser ces mêmes armes comme outils d'élévation spirituelle et morale.

Par ses qualités de clarté et de force d'évocation, ce théâtre ose dire les monstres qui nous habitent et qui se révéleront peut-être demain.

A des instants différents, chacun de nous croise dans son inconscient, parfois dans son conscient, ce monstre, sous des formes diverses. Lesquelles nous rappellent aux questions essentielles « Qui suis-je ? Quelles actions suis-je capable d'exécuter ? ».

Ce conte initiatique dénué de toute morale primaire pose le sujet de la fragilité humaine et de son combat journalier pour construire une subjectivité de haute valeur.

L'ogrelet ira jusqu'à croquer le petit doigt de Paméla mais ne l'avalera pas. Il réussira les trois épreuves non pas en refoulant le monstre qui est en lui, mais en l'affrontant lucidement.

La mère n'aura de cesse de lutter contre son égoïsme maternel qui l'incitait à cacher un fils surprotégé.

La maîtresse de l'école n'hésite pas à soutenir l'ogrelet dans ses désirs de réussite, au risque d'être mise au ban de la société.

Paméla, la seule amie de l'ogrelet, n'a écouté que ses sentiments au risque de sa vie.

Le père cultive son abnégation pour transmettre à ce fils ce que lui-même aurait voulu gagner près de sa compagne, Anne. En retour, son fils va lui redonner l'espoir de vaincre totalement le monstre qui l'habite.

Un autre volet de ce théâtre me parle particulièrement.

Ce récit à la fois terrible et tendre a le pouvoir de nous réconcilier avec notre condition d'hommes et de femmes modernes où les valeurs qu'il serait nécessaire de développer pour le bonheur d'exister ont été déçues par les conditionnements du progrès technique (orgueil de l'homme social) et par l'instauration de nouveaux critères de réussite inconsistants et manipulateurs.

Il est tout à fait enthousiasmant de constater que le Théâtre, notamment le théâtre contemporain, puisse encore nous donner à voir et à entendre TOUT L'HUMAIN d'une société en perte de repères.

Il est exaltant de se dire que si les Artistes, Passeurs d'Ames, arrivent à capter le public de tous âges, quel qu'il soit, nous avons également à notre tour gagné le défi.

Quel défi ?

Celui d'une communication spontanée, sans filtre, où l'émotion entre en osmose avec la pensée immédiate, celle qui nous ramène au désir d'une subjectivité constructive.

Ainsi dans cette optique, j'ai soumis à mes co-équipiers l'idée de demander aux enfants des classes primaires de transmettre par le dessin et la peinture leurs ressentis des couleurs, des formes, des odeurs et des parfums, des sons, recueillis par leur imaginaire au cours de la lecture de « l'ogrelet ».

Pour conclure, les lectures de cette œuvre de Suzanne Lebeau représentent pour nous l'antichambre d'une création.

Dans sa forme, nous concevons cette lecture selon une occupation définie de l'espace où, scène après scène, les déplacements précis de chaque comédien témoigneront des intentions attribuées au texte conté.

Seulement deux chaises et un paravent neutre pour symboliser les espaces-temps. Des feuilles colorées portant le texte, jonchant le sol au fil des scènes laisseront apparaître les sept couleurs de l'arc-en-ciel.

Monique ROBERT



Histoire et activités du TELQUEL THEATRE

La compagnie TELQUEL THEATRE existe depuis septembre 2001, autour de Monique ROBERT, comédienne, metteur en scène, fondatrice en 1989 du TELEMAC THEATRE, lui-même issu du T.E.L, THEATRE EXPERIMENTAL DU LANGUEDOC en 1970.

De formation grotowskienne avec Jacques FOLGADO, fondateurs du T.E.L, Monique ROBERT, dès 1985 a orienté et adapté son travail vers d'autres perspectives et enjeux théâtraux à travers les textes contemporains tels que : D. BONAL, R. FICHET, J.C. NORDMANN, C. ANNE, E. CORMANN, J.M. RIBES et bien d'autres.

Créations

2008 : Création de « *Petite Etude des Dictionnaires* » de Françoise Pillet.

2007 : Création de « *l'Ogrelet* ».

2006 : Lecture de « *L'Ogrelet* » de Suzanne LEBEAU, dans les écoles primaires et appel à création de dessins et peintures sur ce thème.

2005 : Reprise de « *Happy End* » de K. EFOUI.
Création de « *Life is a Bug* » de Lionel LAFAYE.

2004 : Création de « *Happy End* » d'après Kossi EFOUI.

2003 : Création de « *La Maison des Jeanne et de la Culture* » de Tilly.

2002 : Création de « *William Pig, le cochon qui avait lu Shakespeare* » de C. Blondel.

Formation

Nos ateliers d'initiation théâtrale (enfants, adolescents et adultes) s'élargissent d'année en année (une cinquantaine cette année) et présentent chaque fin de saison (au mois de juin) leurs travaux, sous forme de spectacles, dans une salle de théâtre louée à cet effet.

Milieu scolaire

Nous intervenons dans les écoles primaires par convention avec la mairie de Nîmes, dans les collèges et lycées d'enseignement professionnel (Diderot, Condorcet, LEP l'Étincelle) dans le cadre d'un contrat de ville Insertion et Citoyenneté par l'expression dramatique et d'un C.E.L (contrat éducatif local), financés par le Conseil Général du Gard, la Préfecture, la Mairie de Nîmes, la Direction de la Jeunesse et des Sports et la DRAC.

Notre lieu d'activité

Implantés dans le quartier Pissevin à Nîmes au :

« Foyer Résidence Charles Gide »,

5 impasse Messenger

30900 Nîmes

nous travaillons dans le quartier des Zup où nous proposons un éveil au théâtre par des ateliers théâtre (enfants, ados, adultes), des soirées familiales, des lectures d'auteurs (théâtre et poésie), des spectacles comme par exemple « La Petite Étude des Dictionnaires », ainsi que des ateliers d'écriture.

Fiche technique

Temps de la lecture : 55 minutes

Espace scénique :
Au minimum 4m x 5m

Eclairage (peut être fourni par la compagnie) :
2 projecteurs 500 W

Son :
Lecteur CD

Montage :
Une demi heure de montage avant la représentation

Affiches et programmes :
A disposition



Conditions financières

Pour une lecture : 650 € + Frais de déplacements éventuels.

N'hésitez pas à nous contacter pour étudier ensemble toutes les conditions possibles, notamment dans le cas où plusieurs lectures seraient envisagées.

Contacts

Monique ROBERT, directrice artistique 06 07 96 17 97

Marlène MIONE, chargée de diffusion 06 24 12 37 07

Martine SALLIENS, chargée de production 04 66 35 17 97

TEL QUEL THEATRE 04 66 29 13 25

125, impasse des roseaux

30 000 Nîmes

telqueltheatre2@orange.fr

www.telquel-theatre.fr